

THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

Saison 2009-2010

Dans le cadre des tournées tréteaux en Bourgogne

Petit cirque et les petits toros

Clown, théâtre d'objet - à partir de 3 ans

Création et jeu Damien Bouvet

Mise en scène Jorge Pico

Régie générale Pascal Fellmann et Christophe Boisson



©Philippe Cibille

**Tournée pour les écoles primaires de Côte-d'Or
En collaboration avec l'OCCE (Office Central de la Coopération à l'Ecole)**

**Représentations
du 29 avril au 7 mai 2010**

CONTACTS au Théâtre Dijon Bourgogne :

Marie REMOND

Attachée aux relations avec le jeune public
03 80 30 12 12 / m.remond@tdb-cdn.com

Hélène BOURGUIGNON

Chargée des productions et de la décentralisation
03 80 68 47 46 / h.bourguignon@tdb-cdn.com

Michel Cortet

Représentant OCCE
06 03 99 22 27 / ad21@occe.coop

FEDERATION NATIONALE



OCCE AUTONOMES
& SOLIDAIRES



Théâtre Dijon Bourgogne
Parvis Saint-Jean

Petit cirque et les petits toros



©Philippe Cibille

La parole est aux étoiles de la piste. Notre acteur, c'est de la tête au pied. Du cirque tout entier : debout, toujours debout, il porte sur lui le chapiteau, la ménagerie et la piste dorée ; il a sous la main la cage aux fauves, la ronde des chevaux et l'écuyère ; debout, encore debout, il tient du bout des doigts le tigre, le dompteur et le cercle de feu. Notre acteur sait être aussi une corrida à lui tout seul : le matador, le "toro", les aficionados et la musique. Il refait le monde avec ses pieds et ses mains. Le pied gauche de l'artiste, habillé d'une chaussette noire, figure le taureau qui affronte au centre de l'arène son adversaire en habit de lumière.

Damien Bouvet

DAMIEN BOUVET ET SON SPECTACLE" PETIT CIRQUE ET LES PETITS TOROS"

Issu du Conservatoire national d'art dramatique de Lyon, Damien Bouvet débute comme comédien, investissant notamment les univers de Wladyslaw Zorko et de Philippe Genty, grâce auxquels il perçoit la nécessité et la pertinence d'un travail consacré au corps et aux objets de théâtre.

Avec ou sans nez rouge, Damien Bouvet parcourt les terrains de jeux de l'enfance, et leurs parts d'ombres, de rêves, de rires, de peurs, d'effrois parfois nécessaires. Clown, mime, l'homme se réclame volontiers des univers loufoques et littéraires de Zouc, de Beckett ou de Michaux.

Il fonde sa compagnie *Voix Off* au début des années 1990 et crée *Petit cirque* en 1992 au Festival d'Avignon et *Les petits Toros* en 1995 pour les scènes ouvertes à l'insolite, festival que le Théâtre de la marionnette à Paris consacre aux jeunes talents. (14 spectacles à son actif dont *Ministre* mis en scène par Ivan Grinberg, créé au festival Théâtre en mai 2009).



©Philippe Cibille

Petit cirque et Les petits Toros :

Ce grand enfant est clown mais aussi magicien de la mise en scène.

Seul, il donne vie à un cirque, à une corrida...

Sans parole, il se fait comprendre des enfants fascinés. Sa recette magique : objets de bric et de broc, bruitages et surtout une imagination débordante. Comme pour les grands, **le spectacle est divisé en deux "actes" de 20 minutes**. Cependant, pour les bambins, pas d'entracte.

> **Première partie** : le Petit cirque.

L'homme au nez rouge use d'une multitude d'astuces pour transformer la scène en véritable chapiteau. Un parapluie devient piste de cirque, un tire-bouchon fildefériste, un nounours trapéziste... Et la musique ?

Elle sort du fin fond de sa cage thoracique.

> **Deuxième partie** : la petite corrida.

Quel nouveau subterfuge notre drôle de clown va-t-il utiliser ? Rien de bien compliqué mais il fallait y penser... Ses deux pieds deviennent les principaux protagonistes : le toro et le matador.

On peut dès lors parler de « **théâtre d'objets** ».

LA PAROLE EST AUX ETOILES DE LA PISTE

Notre acteur, de haut en bas c'est du spectacle sans falbala : la lumière amarrée au front, les guindes tendues au bout des bras, le plateau rivé aux souliers et la musique qui danse entre lèvres et palais.

Notre acteur, c'est tout simple : si par fantaisie vous l'emmeniez chez vous, vous auriez à la maison un cirque, un théâtre et un monde à l'affilée.

Bref, notre acteur est un grand et son « petit cirque » est à sa taille.

Attention, la cuisine est son métier et le clown son plat préféré.

Du haut de son mètre quatre-vingt-dix, Damien Bouvet est resté très proche des petites têtes qui lui arrivent au genou. Quand il déroule, l'œil mobile, le pied nu, la tête abritée sous un gros parapluie rouge, le contact s'établit instantanément.

Flanqué d'un indescriptible barda d'ustensiles ménagers, il s'avance en sifflant un air de parade dans un entonnoir en fer-blanc, comme un grand gamin qui improviserait un « pestacle » dans une cuisine de sa grand-mère, un dimanche de pluie et d'ennui.

Et c'est justement la magie de ce « petit cirque »...

Un détournement d'objets comme seuls savent en faire les enfants, mélange d'heureux hasards et d'éclairs de génie, de mimétisme plus ou moins réussis et de pure poésie. Les mômes se reconnaissent instantanément, avant d'ouvrir, il faut bien l'avouer des yeux sincèrement épatés. Car Damien Bouvet est un grand enfant qui a beaucoup travaillé. Et son numéro si tendre et familier soit-il est tout bonnement parfait. Du tire-bouchon équilibriste qui effectue une périlleuse traversée de la corde du parapluie (flanqué d'une ombrelle en papier comme on en plante dans les glaces l'été !) au gant de vaisselle noir qui pousse des cris d'otarie, du nounours contorsionniste qui s'adonne à la voltige au passe-plat en forme de loup qui tourne en rond dans l'égouttoir, tout est d'une justesse étourdissante.

Entre deux numéros, le comédien bruite une salve d'applaudissements et des bravos inarticulés en battant des mains avec une grimace hilarante. Et les mêmes, qui d'habitude n'aiment rien de moins que la répétition, guettent avec impatience ce jingle jubilatoire. Bref, la magie passe. Discipline de San Laurel et admirateur transi du métier de clown, Damien Bouvet aurait adoré naître dans un cirque. Il lui apporte la fraîcheur, l'humour et le décalage de celui qui justement, a passé son enfance à en rêver, dans la cuisine de sa grand-mère.

LE THEATRE D'OBJETS

Je ramasse. Je choisis et je ramasse. En bon archéologue de l'ordinaire, je collecte et je ramasse.

Je laisse les objets prendre leur place. Je ramasse de tout. Je trie.

Je laisse traîner. Je pose ici et là.

Je rapproche. J'observe. Je ramasse. J'associe. Je bricole. Je fixe. Je ne range pas. Je ne range jamais. Je ramasse et j'empile. Je fais bouger devant un miroir, je note, je vais chercher à l'autre bout de l'atelier, à l'autre bout de ma mémoire sur une étagère, ce petit bout de...je ramasse. J'attache, je noue, je passe ma main dans la manche. J'entasse, j'observe. Une silhouette se dégage. Un mouvement. Je dessine. Je ramasse, mais je jette aussi (un peu).

Je mets de la musique que j'ai ramassée. Plusieurs mois se sont écoulés. Il y en a partout, et pourtant je ramasse encore sans savoir pour quoi faire. Et je regarde dans le miroir un personnage, une figurine.

Une main apparaît au bout de la manche, il en a peur. C'est la mienne, il ne la sait pas, il en a peur. Il découvre finalement que c'est sa main. Il est rassuré. Mais cette main attrape un marteau qui traîne sur la table. Il craint le pire, tremble. La main le menace avec le marteau : je suis seul devant ce miroir posé en équilibre dans l'atelier et je suis spectateur de cela.

La musique s'arrête. Je pose tout en tas.

« Il s'agit d'une lutte entre les émissaires de la société de consommation et l'homme. Le combat est perdu d'avance. Il n'y a qu'une solution pour que le comédien s'en sorte tête haute, c'est la dérision ou la douce folie et les spectateurs sortent avec au moins de la tendresse pour ces nouveaux Don Quichotte.

Un « objet » tel que nous l'entendons ici c'est petit, ça tient dans la main, c'est souvent en fer ou en plastique, c'est brillant, lisse et froid. Quand on le tourne et le retourne, on a conscience de son prix. Ça vaut quelque chose et c'est un objet de convoitise. On a envie de l'avoir, il est manufacturé et tout le monde l'a déjà. On a le même désir que tout le monde. Un jouet entre parfaitement dans cette définition de l'objet. Un jouet est fait pour être manipulé, sa taille est faite pour la main. La petitesse de la voiture, de la poupée, du Lego fait d'eux des objets propres à la rêverie. [...] Le manque de personnalité de l'objet, reproduit à des milliers d'exemplaires, en fait le support idéal pour justement le remplir de notre histoire. Dans le théâtre d'objet, le spectateur reconnaît les objets pour les avoir lui-même possédés, pour avoir rêvé avec eux. Le spectacle se déroule et l'imagination des uns et des autres vagabonde, va et vient au gré de ses propres fantasmagories. L'objet support à la rêverie. »

Michel LAUBU (Turak Théâtre)

Ce théâtre a pour particularité de détourner l'objet à des fins poétiques, en l'utilisant tel quel ou en effectuant une transformation de celui-ci afin de le rendre anthropomorphique. Ce mouvement a permis une orientation nouvelle dans la création théâtrale. Il ouvre une réflexion sur la relation d'une part, entre le manipulateur et l'objet manipulé et d'autre part, entre l'animé et l'inanimé, un théâtre libéré de la toute puissance du texte et souvent débarrassé des contraintes imposées par les conventions de la marionnette. La prédominance de l'objet s'y explique en partie par le fait qu'il est déjà devenu l'élément central de notre civilisation.

LE THEATRE D'OBJETS (suite)

"A proprement parler, les hommes de l'opulence ne sont plus tellement environnés, par d'autres hommes, mais par des objets", écrivait Jean Baudrillard, en 1970, dans *La Société de consommation*.

Le théâtre d'objet c'est d'abord une attitude, un regard faussement naïf posé sur notre société et ses objets manufacturés. La "mise à distance" y tient une large place. L'espace du comédien, l'espace de l'objet et les différentes échelles de la scène y sont parfaitement bien définis. Le théâtre d'objet est basé principalement sur l'humour et la dérision.

On trouve un type de spectacle où les objets gardent leur forme initiale amenant à des jeux sur le double sens du langage, tels des personnages faits avec des louches ou les spectacles de la Cie Nada Théâtre dont le mythique Ubu joué avec des légumes.

"Ce ne sont pas les objets qui définissent le théâtre d'objet. Ils prennent leur charge d'étrangeté par celui qui les fait agir. Ils ne sont finalement que secondaires. L'important est bien celui qui en joue. Il joue, mais il n'interprète pas un personnage. Ce qui caractérise son travail et en fait sa fragilité est le rapport qui existe entre lui et ses objets, cette ligne tendue entre ses yeux et ses mains sous le regard du spectateur. Les objets permettent des associations d'idées sans fin. Les suivre, c'est être à l'écoute des étincelles. Le hasard, la mémoire de l'homme, l'émotion... Les objets véhiculent tout. Et du coup je parle de tout. Ils permettent en plus au niveau scénique, des transitions plus percutantes que si le texte était trop écrit."

Un autre courant du théâtre d'objet consiste à détourner les objets de leur fonction initiale. A partir de différents objets, on recrée un personnage imaginaire.

La mécanique du théâtre d'objet est huilée au grain de sable. Elle intègre le hasard comme mode d'écriture, tel mot imposé, tel mot obligatoire... Le théâtre d'objet s'écrit sur le plateau. C'est une façon de sauter l'étape de la page blanche, puisqu'il y a une valise pleine d'objets... Est-ce que ce serait une stimulation de l'imaginaire ?

Le rapport du comédien à l'objet est riche : il peut être tour à tour personnage, manipulateur, machiniste, conteur...

**Christian CARRIGNON, extraits de *Mon théâtre d'objet*
(Théâtre de Cuisine)**

SE PREPARER A ALLER AU SPECTACLE Pour une école du spectateur

Se préparer à voir un spectacle, c'est d'abord donner envie aux enfants d'y aller. Pour des enfants peu habitués à se rendre dans les salles de spectacle, il sera utile de rappeler les « règles du jeu » (voir la charte du jeune spectateur page suivante). C'est enrichir la qualité d'écoute des enfants et leur disponibilité. C'est aussi leur dire quelques mots pour leur donner une idée de ce que l'on va voir, (affiche ?) en éveillant leur curiosité, sans pour autant raconter ni dévoiler l'histoire !

CHARTRE DU JEUNE SPECTATEUR

Amour bien sûr, vous êtes dans cette salle avec copains et copines.... Mais attendez la sortie pour vous faire des bisous

Bonbons ils sont enveloppés dans du papier très bruyant ; éplucher avant le spectacle, ou encore mieux : s'abstenir.

Comédiens êtres humains très sensibles : à traiter avec applaudissements.

Discrétion première qualité du spectateur, sauf quand il applaudit debout, à la fin.

Ennui peut naître du spectacle, parfois. Ne pas en profiter pour discuter avec le voisin.

Fous rires bienvenus dans les comédies, mais peu appréciés dans les tragédies.

Gifles il vaut mieux laisser son agressivité au vestiaire, avec son manteau.

Histoire celle racontée par le spectacle a besoin de toute votre attention.

Inexactitude le spectacle commence à l'heure, et les portes se ferment devant votre nez.

Jugement mieux vaut attendre la fin du spectacle pour se prononcer.

Képi ne pas le garder sur la tête (ni sa casquette, d'ailleurs) car vous gênez vos voisins de derrière.

Lavabos à prévoir avant ou après la représentation.

Mouvement très limité dans votre fauteuil. Prévoir de se dégourdir les jambes avant la séance.

Nourriture comme pour les bonbons : vous pouvez écouter, voir, apprécier sans mastiquer.

Obligation venir au théâtre est un plaisir, pas une punition.

Place les meilleures ne sont ni trop devant, ni trop derrière, ni trop de côté.

Plaisir celui de voir un spectacle « vivant » : les comédiens sont là, devant vous.

Programme distribué à l'entrée, ne sert pas à faire des avions ou des boules sous les sièges.

Question n'hésitez pas à en poser, avant ou après le spectacle.

Respect du silence, du travail des comédiens, des autres spectateurs

Sifflement à réserver aux terrains de foot.

Télévision petite boîte fermée pleine de spectacles à commenter en direct.

Théâtre grande boîte ouverte pleine de spectacles vivants à déguster en silence.

Urgence si c'est vraiment nécessaire, sortir le plus discrètement possible.

Voisin même si c'est votre meilleur (e) ami (e), la discussion attendra la fin du spectacle.

Walkman à laisser au vestiaire, dans le manteau, avec la casquette.

Xtra commentaire à faire après les très bons spectacles.

Yeux à ouvrir tout grands : décors, costumes, accessoires, acteurs, tout est à voir.

Zèbre inutile de courir partout, votre place est réservée depuis longtemps.

(Groupe nationale OCCE théâtre / ANRAT)

QUELQUES REFERENCES

Pour aller plus loin sur le théâtre d'objets :

- > **Le théâtre d'objet** : mode d'emploi Collection l'édition légère carnet n°2 (en vente à la librairie du Parvis Saint-Jean)
- > Revue *Puck* N°10 (institut de la marionnette à Charleville Mézière) intitulé *l'enfant au théâtre* 1995
- > Revue *Partages* Cahier n°3 éditée par l'office de diffusion et d'information artistique de Normandie (septembre 2006)
Des théâtres par objets interposés (Christian Carrignon, Roland Shön)
- > *Cirque et compagnies* de Pascal Jacob Collection Acte Sud Junior Hors les murs

Quelques albums sur le thème du cirque pour prolonger le spectacle et plonger dans les univers qui ont inspiré Damien Bouvet :

- > ***Etoile, le petit cirque*** de Rascal dessin et couleur de Peter Elliott
- > Les œuvres de Georges Rouault et Fernand Léger
- > *Jeux de piste* de Isabelle Chatellard Collection Art En Page
- > *Un univers à la Calder* : (Arts visuels), DVD « le cirque de Calder »
L'histoire :

Le célèbre sculpteur Calder nous présente avec humour et dextérité les personnages traditionnels du cirque, qu'il a fabriqués avec ingéniosité.

Travaillant avec des bouts de ficelle, il réussit un tour de force : les multiples petites figures articulées à base de bois, de fil de fer et autres ressorts, s'animent comme par enchantement au bout de ses gros doigts.

> **Voir également le site : www.calder.org**

> **Encore plus d'ouvrages sur le site : www.ricochet-jeunes.org**